

**Que la joie  
que seul le Christ apporte  
vous inonde à Noël  
et chaque jour de 1970 !**



## Noël à la mission de Kateri (1682)

Les vertus qui luisent le plus chez les Indiens sont la dévotion et la charité. Ils font paraître une si grande modestie en allant à l'église et dans leurs prières que ceux qui les ont connus dans leur pays et qui les voient maintenant, ont bien de la peine à retenir leurs larmes. C'est particulièrement aux jours de fête que leur ferveur paraît. Il y en a qui ont quitté leur chasse et qui sont venus de plus de cinquante lieues (cent trente-huit milles) pour adorer Jésus enfant, ou mourant sur une croix. Ils se disposent à ces fêtes par des confessions plus exactes, par des prières plus longues et plus ferventes devant le Saint-Sacrement, qu'ils viennent visiter plusieurs fois le jour, et par des actions de charité.

"Quelques jours avant Noël, dit le Père Vincent Bigot, je ne voyais que des gens chargés, les uns de blé d'Inde [ maïs ], les autres de pois, de faisolles, de viande et d'autres choses qu'ils portaient aux pauvres; les autres allaient trouver ceux avec qui ils avaient eu quelque différend pour se disposer par une parfaite réconciliation à célébrer plus saintement la fête. Il semble qu'ils n'aient rien à eux quand il s'agit de secourir les pauvres et les malades; ils vont quérir du bois qu'ils sont obligés d'apporter d'assez loin sur leur dos; ils leur fournissent du blé, de la viande et toutes les autres choses dont ils peuvent avoir besoin, quoique, dans la vérité, ils ne leur donnent la plupart du temps que ce qui leur est nécessaire à eux-mêmes. Plusieurs même feraient scrupule de refuser la moindre chose qu'on leur eût demandée quand même ils n'auraient pas de vivres pour deux jours. Et il ne manquent pas d'occasions d'exercer cette charité à cause de la grande quantité d'Iroquois qui viennent de leur pays, les uns pour les visiter, les autres pour demeurer avec eux : aussi en sont-ils si touchés qu'il n'a point fallu d'autres motifs à plusieurs pour se faire chrétiens, et ceux qui retournent dans leur pays en remportent de grands sentiments pour la foi, qui ne sont pas longtemps sans avoir leur effet. . ."

Lettre du P. Thierry Beschefer, Supérieur des missions de la Compagnie de Jésus, en Canada. Ecrite au R.P. Provincial de la province de France.